

Convivialité en Flandre

28 -29 et 30 novembre 2014

Un grand week-end le long du Rhin en Rhénanie-Palatinat

Maria Laach, Mayence et Coblenche

C'est bien ce fleuve, pour les Allemands *le Vater Rhein* (Père Rhin), qui favorisa l'implantation et le développement des deux villes et de l'Abbaye que nous découvrirons.

Le Rhin et ses affluents deviennent rapidement des lieux stratégiques où s'affirment la puissance et l'influence des princes et des notables. C'est un lieu très important pour le négoce du vin produit sur les coteaux le long des rives du fleuve.

Dans les soixante kilomètres qui séparent Mayence de Coblenche, le paysage, dominé par le grand fleuve, est source de nombreuses légendes germaniques, la Lorelei, le trésor des Nibelungen...qui ont inspiré poètes et musiciens romantiques.

MARIA LAACH

La majestueuse abbatale romane de Maria Laach s'élève au bord du Laacher See, un lac qui occupe le cratère d'un volcan éteint.



Le monastère reçoit son premier abbé en 1127 et restera sous l'autorité des bénédictins jusqu'à sa sécularisation en 1802. Elle fut abandonnée pendant 60 ans, mais les Jésuites viennent s'y établir en 1862 et y restaurent une vie religieuse et intellectuelle.

Après leur expulsion d'Allemagne en 1873, l'abbaye fut nationalisée. En 1892 les Bénédictins la rachètent et lui rendent sa renommée.

L'abside et les trois tours de la façade occidentale lui confèrent un aspect monumental.

Sa construction commence en 1093 à l'initiative du comte palatin Henri II de Lorraine. Après sa mort, sa veuve veille à l'achèvement de l'édifice. Durant quatorze ans, et sous l'égide des abbés successifs, l'abbaye prend sa forme définitive.

De nos jours, le visiteur peut admirer un édifice de pur style roman ottonien qui reprend les acquis architecturaux de l'art carolingien en y ajoutant des éléments décoratifs d'inspiration byzantine.

On trouve donc à Maria Laach comme à Mayence des édifices à deux chœurs, le chœur oriental, liturgique, auquel répond symétriquement un chœur occidental.



Le parvis : curieux narthex du XIII^e siècle, en forme de cloître. Les colonnes du portail de l'atrium portent un décor raffiné, tandis qu'au centre, la fontaine s'inspire de celle de la célèbre cour des lions de l'Alhambra de Grenade.

Dans l'abbatiale, des peintures et mosaïques d'époques différentes forment le décor complété par les vitraux aux motifs modernes de Rupprecht.



Dans la crypte, partie la plus ancienne et lieu de sépulture du premier abbé, les voûtes reposent sur d'austères chapiteaux cubiques.

La vie de l'abbaye est réglée suivant la règle de saint Benoît qui date de l'an 529. Conformément à la devise *Ora et labora*, la vie des moines bénédictins, actuellement une cinquantaine, est tout entière consacrée à la prière et au travail.

MAYENCE capitale du Land de Rhénanie-Palatinat s'est développée au confluent du Rhin et du Main, un site particulièrement favorable au commerce, à l'emplacement du camp romain de Moguntiacum.

Capitale de Germanie Supérieure, siège d'archevêché, elle obtint entre 1244 et 1462 le statut de ville libre et connut une période d'épanouissement. En 1477 fut édifée la première université qui obtint les mêmes privilèges que celles de Bologne, Paris et Cologne. Les Princes-Électeurs, extrêmement puissants résidaient dans la ville et couronnaient les rois allemands. Ils ont marqué son histoire mais moins que l'invention des caractères mobiles d'imprimerie par Gutenberg, événement majeur de la Renaissance qui fut déterminant dans la diffusion des textes et du savoir.

Le Musée Gutenberg, musée mondial de l'imprimerie fut fondé en 1900 par des citoyens de Mayence pour le cinq-centième anniversaire de Johannes Gutenberg.



Le musée, un édifice de la fin du XVII^e au cœur de la vieille ville, est consacré à la vie et à l'œuvre de Gutenberg. On peut y voir une reconstitution de son atelier et y découvrir les différentes techniques d'impression européennes, l'histoire du papier et de l'écrit, des journaux et magazines.

Deux bibles du XV^e de Gutenberg y sont conservées.

La bible à quarante-deux lignes, appelée aussi Bible Mazarine en hommage au cardinal Mazarin, fut le premier livre imprimé à Mayence. C'est une œuvre colossale de 1290 pages. Elle comporte deux volumes in folio de 324 et 319 feuillets. Chaque feuille n'étant pliée qu'une seule fois, on peut imprimer des



pages de grandes dimensions. Chaque page comporte deux colonnes de 42 lignes.

Comme dans les manuscrits les plus réussis toutes les fins de lignes sont soigneusement alignées sur la marge de droite. Pour obtenir cette présentation — que l'on qualifie aujourd'hui de « justifiée » — Gutenberg n'utilise pas d'espaces de taille variable, mais répartit des signes de ponctuation plus ou

moins larges, accole parfois deux lettres ensemble, ou utilise une abréviation. L'emplacement des lettrines ou enluminures était réservé, ce travail étant laissé à l'appréciation des acquéreurs. L'impression se faisait sur vélin, ou par souci d'économie, sur du papier importé d'Italie.

Gutenberg et ses associés ont lancé l'impression de 180 exemplaires dont la réalisation demanda trois ans, le temps nécessaire à un moine copiste pour reproduire un seul exemplaire. Sur ceux-ci, 48 sont arrivés jusqu'à nous. La plupart sont en Allemagne. En France, la Bibliothèque Nationale en conserve trois. Quelques bibliothèques, comme celle de Colmar, possèdent des feuillets séparés.



Johannes Gutenberg est né à Mayence en 1400 où il mourut en 1468.

On sait peu de choses sur sa vie et la manière dont il conçut son invention. On sait cependant que vers l'âge de 35 ans il s'installa avec sa famille à Strasbourg pour une dizaine d'années. Il y apprit le métier d'orfèvre et se forma notamment à la ciselure et à la maîtrise des alliages.

De retour à Mayence, il emprunta de très grosses sommes à un riche banquier, Johann Fust, qui lui fit signer un contrat très contraignant et devint son associé.

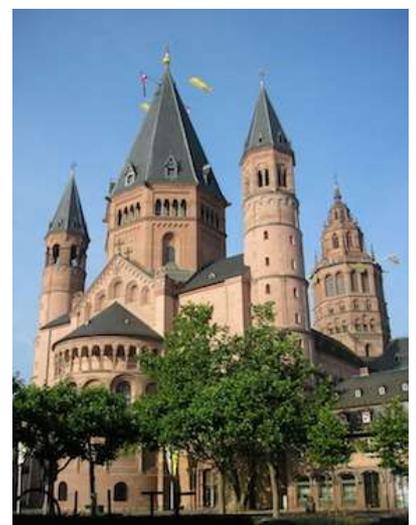
C'est à cette époque que Gutenberg perfectionne la technique de production et l'alliage de ses caractères mobiles, l'encre d'imprimerie, mais aussi la presse à bras, dont on dit qu'il eut l'idée à Strasbourg en observant une presse à raisin.

La vente des bibles ne connaît pas le succès escompté. Gutenberg ne pouvant rembourser sa dette, le banquier le poursuit en justice et gagne le procès. L'entreprise passe alors entre ses mains. Gutenberg sera sauvé de la misère par Adolphe de Nassau, Prince-Électeur archevêque de Mayence qui lui accorda une pension et lui donna le titre de gentilhomme de la cour.

Mainzer Dom : la Cathédrale Saint-Martin

En 975, l'archevêque de Mayence Willigis, décida de construire une cathédrale de style ottonien. Ce nouvel édifice était destiné à être une cathédrale impériale. Mayence étant devenue le siège d'un des principaux Princes-Électeurs, on devait voir en son église une *seconde Rome*.

La cathédrale fut édiflée pour l'essentiel entre le XI^e et le XII^e siècle. Willigis fit construire d'emblée, une «basilique à colonnes» possédant deux chœurs, deux collatéraux de part et d'autre de la nef centrale, et six tours.



Elle est en forme de croix latine. Au fil des siècles, à la suite d'incendies, elle fut remaniée plusieurs fois.



La nef principale



Le chœur oriental, St Étienne



Le chœur occidental, St Martin

La sobriété du chœur oriental rappelle qu'il fit partie des premiers éléments édifiés. Le chœur Saint-Martin, de style roman tardif, avec des absides en trèfle est un ajout du XIII^e siècle.



Les arcs de la nef principale ne se terminent pas au dessus des fenêtres, mais au dessous.

Aux XIII^e et XIV^e siècles furent ajoutées des chapelles gothiques latérales puis, au XVIII^e de nombreux éléments baroques, en particulier des monuments funéraires.

Heinrich Ferdinand von der Leyen, curé de la cathédrale, commanda à Johann Mauritz Gröninger ce tombeau baroque érigé de son vivant en 1706.

L'église Saint-Stephan ou Saint-Étienne

La construction de cet édifice gothique commença au XIII^e siècle sur les fondations de la basilique de style otton-préroman primitivement édifiée vers 990 par Willigis l'archevêque de Mayence et grand chancelier du Saint Empire romain germanique. La construction se poursuivit jusqu'au XV^e siècle.



Adjacent à l'église, un très beau cloître de style gothique flamboyant date du XV^e siècle.

Lors de l'explosion de la poudrière en 1857, l'église fut fort endommagée et la riche décoration baroque fut enlevée au moment de la reconstruction.

C'est aujourd'hui une église-halle avec trois nefs dans lesquelles les voûtes gothiques ne sont pas encore restaurées. Les parois blanches forment un très beau contraste avec le grès rouge de l'architecture portante.

Pendant la dernière guerre, l'église a perdu ses vitraux. Après sa reconstruction, l'artiste juif Marc Chagall en dessina de nouveaux. C'est la seule église allemande pour laquelle il fit des vitraux.

En 1978, le premier vitrail fut achevé par l'artiste alors âgé de 91 ans. Huit vitraux suivirent ce premier travail : cinq pour le chœur et trois pour le transept. Marc Chagall, qui devint citoyen d'honneur de Mayence, acheva le dernier vitrail dans sa 98^e année, peu de temps avant sa mort.

Il avait décidé de ne plus retourner en Allemagne après la Shoah et c'est son épouse qui le représenta à l'occasion de l'inauguration des vitraux.



Sur un riche fond bleu, les vitraux illustrent des scènes de la bible dans lesquelles, au milieu des personnages, se meuvent des anges en apesanteur. Une lumière bleutée illumine l'intérieur de l'église.

La vieille ville

La vieille ville de Mayence s'étend de la cathédrale à la gare sud. Les maisons à colombages restaurées et les superbes églises baroques témoignent de la richesse historique de la ville.



La vie bat son plein dans les ruelles sinueuses qui portent des noms évocateurs comme la ruelle des nez «Nasengässchen», la ruelle de la fontaine aux harengs «Heringsbrunnengasse» ou la cour des cadavres «Leichhof». Une activité intense règne dans la journée ; le soir, les Mayençais se rendent dans des bars à vin et des cafés très typiques.

La place Kirschgarten (le jardin des cerisiers), une des plus belles places de Mayence.

Le Marché de Noël

Du premier week-end de l'Avent jusqu'à Noël, la vieille ville resplendit sous les illuminations. Dans l'air, se mêlent des odeurs d'amandes grillées, de pain d'épices, de marrons et de vin chauds. Une crèche aux personnages grandeur nature en bois sculpté, est adossée à la cathédrale. Forains et artisans proposent cadeaux originaux, spécialités de Noël, décorations pour les sapins, étoiles de paille, bougies, couronnes de l'avent à faire soi-même...

Chaque week-end, devant la crèche, on peut écouter de nombreux concerts : groupes musicaux et chœurs se succèdent sur le thème « musique de l'Avent ».

Soirée typique et conviviale

Impossible de quitter Mayence, capitale du vin et siège de l'Institut allemand du vin sans une soirée dégustation. Nous terminerons donc notre journée au *Wilhelmi Weinhaus*, l'une des plus anciennes tavernes de Mayence pour goûter les vins de la région et écouter les commentaires de la patronne, Christina Schickert, femme de vigneron, tout en dégustant des spécialités mayençaises.



COBLENCE

Le nom **Coblence** vient du latin *Confluentes* qui signifie confluent. L'emplacement fertile et propice aux échanges situé au confluent de la Moselle et du Rhin, fut habité de manière continue depuis l'âge de la pierre (vers 9000 avant J.-C.). La ville a su tirer parti de sa situation géographique privilégiée pour s'enrichir et se développer.

Occupée par les Romains, conquise par les Francs, elle intègre avec les Carolingiens le Saint Empire romain germanique.

Cet important carrefour commercial sera dirigé par les Princes-Électeurs et les archevêques de Trêves. Disputée à plusieurs reprises par les princes allemands et les rois de France, Coblence devient un refuge pour de nombreux nobles contraints de quitter le royaume de France lors de la Révolution de 1789.

Avec le traité de Lunéville signé en 1801, Coblence est incorporée à la République française et devient chef-lieu du département français de Rhin et Moselle jusqu'au congrès de Vienne puis devient ensuite prussienne.

Épargnée lors du premier conflit mondial, la ville subit d'importantes destructions lors des bombardements de 1944.

Les multiples aléas historiques de Coblence en ont fait le siège de nombreuses garnisons. De nos jours, Coblence est toujours la ville la plus importante en termes de stationnement des forces armées allemandes.

La ville est devenue une métropole moderne et le principal pôle culturel de la région.

C'est dans le **centre ancien** piétonnier qu'il faut goûter au charme de ses ruelles étroites, de ses places accueillantes, de ses fontaines et remarquer le mariage de la tradition allemande et des influences de la période où Coblence était française.



marché de Noël dans le centre ancien de Coblence

La basilique Saint-Castor

Bâtie sur un sanctuaire paléochrétien au IX^e siècle, la collégiale sert de cadre au traité de Verdun qui partage l'Empire carolingien. Les agrandissements des XI^e et XIII^e siècle lui ont donné son aspect actuel. Un édifice roman assez rare car entièrement préservé.



Le **Deutsche Eck** (Coin allemand) est le nom d'un promontoire où la Moselle rejoint le Rhin. Une monumentale statue équestre de l'empereur Guillaume 1^{er} domine la pointe du confluent. Une copie a remplacé la sculpture originale détruite pendant la seconde guerre mondiale.

Le Musée Ludwig, installé dans la Maison des chevaliers de l'ordre teutonique, près du « Deutsches Eck » offre un splendide contraste : de l'art moderne dans des murs médiévaux.

Sa collection se concentre sur la période de l'après-1945 et présente notamment des œuvres de Pablo Picasso, Jean Dubuffet, Pierre Soulages et Serge Poliakoff.

SOURCES

Bibliographie

le guide *Voir* chez Hachette

l'encyclopédie universelle, architecture et abbaye.

L'art roman, un défi européen Alain Erlande-Brandeburg – Découverte Gallimard.

Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale. Editions Fragile

Sites

www.germany.travel/fr/villes-et-culture/

<http://www.loreley-info.com>

<http://vogage-roman-art.blogspot.fr>

www.maria-laach.de

www.sacred-destinations.com

<http://www.ludwigmuseum.org>

<http://www.mainz.de>

<https://www.bistummainz.de>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Église_Saint-Étienne_de_Mayence

http://fr.wikipedia.org/wiki/Cathédrale_Saint-Martin_de_Mayence

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Mayence

Pour satisfaire votre curiosité, quelques sites sur les légendes du Rhin :

<https://chantecler18.wordpress.com>

<https://mytheslangues.wordpress.com>

<http://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/91-mythologies>



Le Ludwig museum à Coblence



Le Pouce de César Ludwig museum